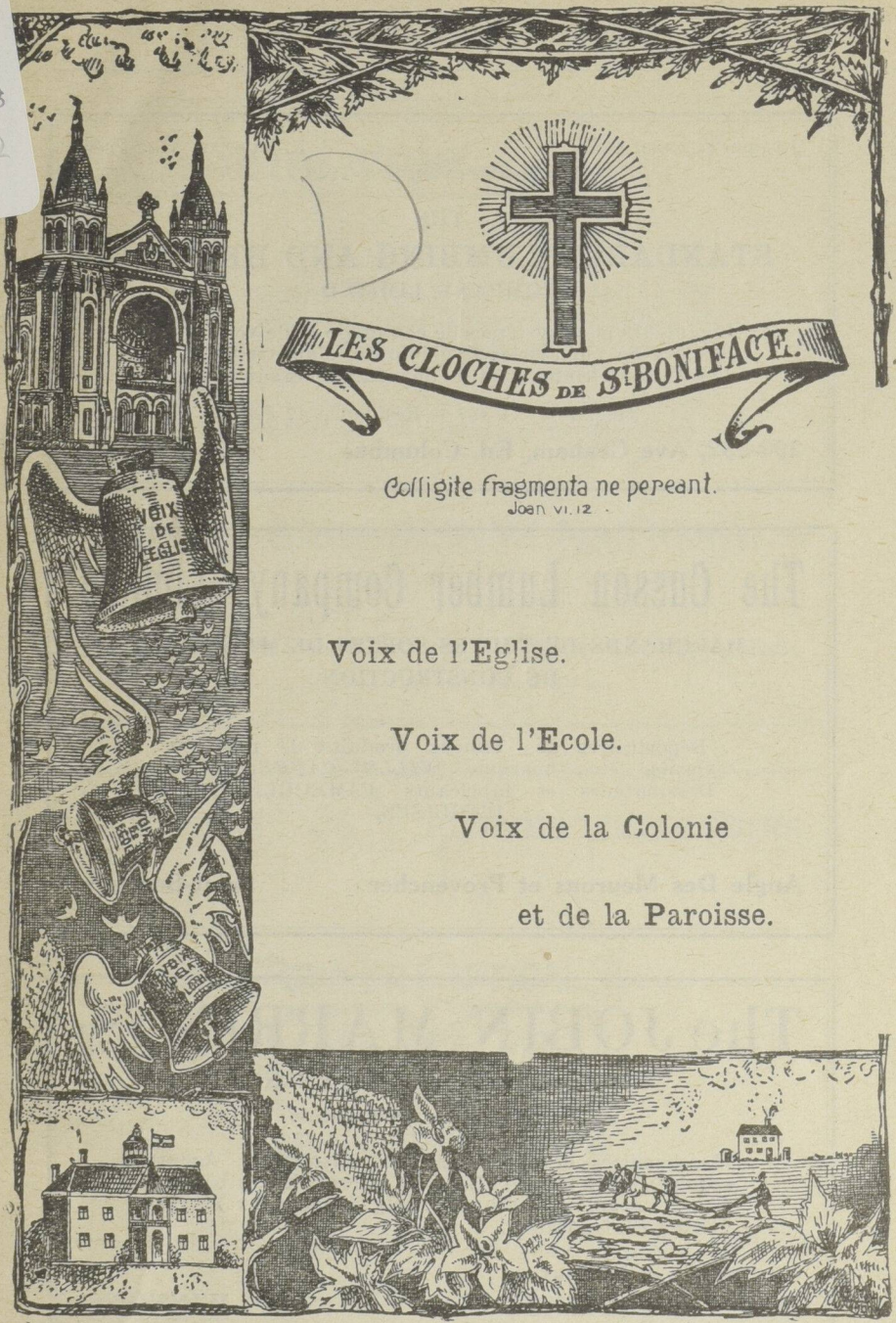
Ca1B/1911
c.2

VOL. XXVII JUIN 1928 No 6

PER
C-38
EX2



Voix de l'Eglise.

Voix de l'Ecole.

Voix de la Colonie

et de la Paroisse.

Rédaction: S'adresser au Directeur, à l'Archevêché de Saint-Boniface
Administration: Canadian Publishers Ltd., 619, ave. McDermot, Winnipeg
Publiées à Saint-Boniface, Man.

Joseph TURNER, Prés. J.-R. TURNER, Vice-Prés.
Harold TURNER, Sec.-Trés.

THE
STANDARD PLUMBING AND HEATING
COMPANY, LIMITED

Ingénieurs pour systèmes de chauffage et de ventilation
Poseurs de plomberies hygiéniques, d'appareils à gaz, de ferblanterie et de feuilles de métal. Prix sur demande

Téléphone 21 437 -- Résidence 47 890

290-292, Ave Graham, Ed. Columbus **Winnipeg**

The Cusson Lumber Company, Limited

MARCHANDS DE TOUTES SORTES DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Dépositaires des fameux produits de peinture, vernis, etc., marque *"VILLE CATHEDRALE"*
Dessinateurs et fabricants d'AMEUBLEMENTS D'EGLISES.

Angle Des Meurons et Provencher **Saint-Boniface**

The JOBIN MARRIN CO., Limited

EPICIERS EN GROS SEULEMENT

Correspondance en Français

Marchandises de qualité à prix raisonnable. Agents spéciaux pour le tabac Boisvert et les célèbres biscuits Charbonneau. Attention spéciale donnée aux correspondances françaises.

Magasin et Bureaux—
158 EST, rue MARKET **WINNIPEG**

La bonne voie...

Le chemin de la banque mène à la prospérité. Un compte d'épargne offre plusieurs avantages: il développe le sens de l'économie, stimule l'énergie et donne de l'assurance. Il protège votre argent contre les pertes, le vol et les dépenses inutiles. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la—

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Capital versé et réserve - - $ 11,000,000
Actif - - - - - - - - $148,702,000

Succursale de St-Boniface **J.-H.-N. Léveillé, gérant**

Notre personnel est à vos ordres.

LUNETTES **PLUMES-RESERVOIRS**

FOWLER OPTICAL CO. LTD.

SEE FOWLER SEE BETTER

294 CARLTON ST.
NEXT TO FREE PRESS

KODAKS **TEL.: 26 411**

VOUS TROUVEREZ
AU MAGASIN

ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de **quincaillerie**. Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients. Aussi nous avons l'oeil à ce que notre réputation ne se perde jamais. Notre motto est: **La Bonne marchandise à un prix raisonnable.**

Poêles, Ustensiles de cuisine émaillés; Argenterie, Coutellerie; Marchandises de Sport, de Chasse, de Pêche, etc. Equipements de Plombiers et de Charpentiers; Peintures; Huiles, etc.

M. V.-J. Guilbert se fera comme toujours un véritable plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue française.

Téléphone: 84 620

ANGLE MAIN & BANNATYNE **WINNIPEG**

LE JUNIORAT

Saint-Boniface, Man.

Collège apostolique des Missionnaires Oblats
de Marie Immaculée

Pour tous renseignements adressez-vous au

REVEREND PERE SUPERIEUR

122 avenue Provencher **Saint-Boniface, Man.**

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

REVUE ECCLESIASTIQUE ET HISTORIQUE

Comprenant vingt-quatre pages et publiée le 15 de chaque mois
à Saint-Boniface, Manitoba

Abonnement: Canada, $1.00 par an. Etats-Unis, $1.25. Etranger, 7 frs.

SOMMAIRE:—Encyclique "Miserentissimus Redemptor" — L'épiscopat français à l'épiscopat mexicain — Le jubilé sacerdotal de S. G. Mgr Mathieu — Hommages à S. G. Mgr Mathieu — Les Universités de la Saskatchewan et de Montréal honorent S. G. Mgr Mathieu — La croix au pôle nord — Vicariat apostolique du Mackenzie — Le Père Tabaret, O. M. I. — Le catholicisme en Chine — Le sanctuaire de Lebret détruit par le feu — Feu le R. P. Etienne Bonnald, O. M. I. — Le scapulaire du Mont-Carmel et le privilège sabbatin — Feu le R. P. Armand Chossegros, S. J. — Le prix "Jean Rivard" — Les retraites fermées — Le jubilé du R. P. J.-O. Plourde, O. M. I. — Mgr Noël-Joseph Ritchot — Réunion de "la Société Royale" à Winnipeg — Les cloches de Saint-Eustache — "L'âme des Livres" — Ding! Dang! Dong! — R. I. P.

VOL. XXVII JUIN 1928 No 6

ENCYCLIQUE "MISERENTISSIMUS REDEMPTOR"

sur la réparation due par tous au Sacré Coeur de Jésus adressée à tous les évêques par S. S. Pie XI (1)

Vénérables Frères,

Notre très miséricordieux Rédempteur venait, sur le bois de la Croix, d'opérer le salut du genre humain, et, sur le point de remonter de ce monde vers son Père, afin de consoler ses Apôtres et ses disciples, il leur dit : "Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde." (Matth. XXVIII, 20.)

Cette parole, certainement bien faite pour Nous réjouir, Nous apporte une espérance et une confiance sans bornes; c'est elle aussi, Vénérables Frères, qui Nous console toutes les fois que du haut de ce Siège, comme d'un observatoire, Nous apercevons la société humaine entièrement accablée de maux et de misères sans nombre, l'Eglise elle-même livrée à des attaques et à des embûches incessantes.

Cette divine promesse, qui à l'origine releva le courage des Apôtres abattus, les enflamma aussi d'un nouveau zèle pour jeter à travers la terre entière les semences de la doctrine évangélique; c'est elle encore qui, dans la suite, a soutenu l'Eglise dans sa lutte victorieuse contre les portes de l'enfer. L'assistance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en effet, jamais n'a fait défaut à son Eglise. Toutefois, son secours et son appui furent

(1) Traduction et sous-titres de la "Documentation Catholique."

d'autant plus manifestes que les dangers ou les calamités devenaient plus graves, car il lui apportait alors les remèdes les mieux en rapport avec les conditions des temps ou des circonstances, conformément à cette Sagesse divine qui "atteint avec force d'un bout du monde à l'autre et dispose tout avec douceur" (Sap. VIII, 1).

Une preuve actuelle : le Sacré Coeur et son culte

Même en ces derniers temps on ne peut vraiment dire que "la main du Seigneur se soit raccourcie" (Is. LIX, 1), et plus spécialement lorsqu'une erreur s'insinua brusquement et se propagea si loin que l'on pût craindre de voir les âmes se détourner de l'amour et du culte de Dieu parce que les sources mêmes de la vie chrétienne étaient, en quelque sorte, taries. Les plaintes que Jésus très aimant fit entendre dans ses apparitions à Marguerite-Marie Alacoque, ses désirs aussi, n'ayant pour objet que le bien des hommes, certains peut-être les ignorent, certains par contre les dédaignent. C'est pour cette raison, Vénérables Frères, que Nous voulons vous entretenir quelques instants du devoir de l'amende honorable au Coeur Sacré de Jésus, pour nous servir de l'expression courante, avec la conviction que vous déploirez tout votre zèle pour faire connaître à vos fidèles respectifs Nos pensées à ce sujet et que vous les encouragerez à mettre Nos enseignements en pratique.

Opportunité de la dévotion au Sacré Coeur Symbole de paix et de charité

Parmi tant de preuves de l'infinie bonté de notre Sauveur, il en est une qui brille d'un éclat tout particulier. Alors que la charité des fidèles se refroidissait, ce fut la charité même de Dieu qui se proposa pour être honorée d'un culte spécial, et les trésors de sa bonté se répandirent de tous côtés, grâce à la forme du culte rendu au Coeur Sacré de Jésus, "dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science" (Coloss. II, 3).

De même qu'à la sortie de l'arche de Noé Dieu notifia par un signe son pacte d'amitié avec le genre humain, en faisant briller "un arc dans les cieux" (Gen. II, 14), de même, en cette époque si troublée où se répandait l'hérésie de Jansenius, perfide entre toutes, et destructrice de l'amour et de la piété dus à Dieu, qu'elle présentait moins comme un père digne d'amour que comme un juge inexorable et implacable, Jésus vint, dans sa bonté infinie, nous montrer son Coeur Sacré comme un symbole de paix et de charité offert aux regards des peuples et comme un gage de victoire assurée dans les combats. Notre prédécesseur d'heureuse mémoire Léon XIII admirait justement,

dans sa lettre encyclique "Annum sacrum", l'admirable opportunité du culte envers le Coeur Sacré de Jésus; aussi n'hésitait-il pas à dire : "Quand l'Eglise, encore toute proche de ses origines, gémissait sous le joug des Césars, une croix apparut dans le ciel à un jeune empereur, elle était le présage et la cause d'un insigne et prochain triomphe. Aujourd'hui, un autre symbole divin, présage très heureux, apparaît à nos yeux : c'est le Coeur Très Sacré de Jésus, surmonté de la croix et resplendissant d'un éclat incomparable au milieu des flammes. Nous devons placer en lui toutes nos espérances; c'est à lui que nous devons demander le salut des hommes, et c'est de lui qu'il faut l'espérer."

Synthèse de la religion et norme de vie plus parfaite

Et c'est à juste titre, Vénérables Frères. Ce signe éminemment favorable et la forme de dévotion qui en découle ne renferme-t-il point la synthèse de la religion et plus encore la norme d'une vie plus parfaite, acheminant les âmes à connaître plus profondément et plus rapidement le Christ Seigneur, à l'aimer plus ardemment, à l'imiter avec plus d'application et plus d'efficacité ? Qu'on ne s'étonne point alors que Nos prédécesseurs aient constamment défendu cette forme si excellente de dévotion contre les accusations de ses détracteurs, qu'ils l'aient couverte de louanges et qu'ils aient mis tout leur zèle à la propager, suivant les exigences des temps et des lieux. Sous le souffle de Dieu, la piété des fidèles envers le Coeur Sacré de Jésus n'a point cessé de croître; d'où l'éclosion de toutes parts des confréries vouées à la diffusion du culte du Sacré Coeur; de là encore l'usage de la communion du premier vendredi du mois, conforme aux désirs du Christ Jésus lui-même, et maintenant à peu près répandu partout.

Formes diverses de la consécration au Sacré Coeur

Parmi les pratiques plus particulières de la dévotion au Sacré Coeur, ne manquons point de rappeler, comme une des principales, la consécration par laquelle, offrant à Dieu nos personnes et tous les biens que nous tenons de son éternelle bonté, nous nous vouons au Divin Coeur de Jésus. Ce devoir de piété qu'Il voudrait voir tous les hommes lui rendre et qu'Il réclame moins en raison de ses droits qu'en vertu de son immense amour pour nous, Notre Sauveur l'enseigne lui-même à Marguerite-Marie, la très fidèle servante de son Coeur. Elle et son directeur spirituel, Claude de La Colombière, furent les premiers à le lui offrir; avec le temps, d'autres ont suivi : des hommes isolés d'abord, puis des familles, des associations, enfin des magistrats, des villes, des royaumes.

Consécration du genre humain par Léon XIII

Au siècle dernier et dans le nôtre encore, des impies en sont venus par leurs machinations à faire repousser l'empire du Christ, à déclarer publiquement la guerre à l'Eglise, à promulguer des lois et des décrets contraires à la loi divine aussi bien que naturelle, à faire pousser, enfin, dans des assemblées, ce cri : "Nous ne voulons pas qu'il règne sur nous" (Luc XIX, 14). Cependant, à l'encontre, par la consécration dont Nous venons de parler, une voix unanime éclatait, celle des fidèles du Sacré Coeur, s'opposant vaillamment à celle de ses ennemis, pour venger sa gloire et affirmer ses droits : "Il faut que le Christ règne" (I Cor. XV, 25) ; — "Que votre règne arrive." Voilà pourquoi très heureusement le genre humain tout entier — que le Christ, en qui seul tout peut être restauré (Eph. I, 10), possède par droit de naissance — fut, au début de ce siècle, consacré au Sacré Coeur par Notre prédécesseur de glorieuse mémoire Léon XIII aux applaudissements de l'univers chrétien.

Couronnement apporté par la fête du Christ-Roi

Ces premières et si heureuses manifestations, ainsi que Nous le disions dans Notre lettre encyclique "Quas primas" — en exauçant les voeux persévérants et nombreux des évêques et des fidèles, — Nous avons pu, avec la grâce de Dieu, les mener à leur terme et les parachever quand, à l'issue de l'année jubilaire, Nous avons institué la Fête du Christ-Roi de l'univers et prescrit de la célébrer solennellement dans toute la chrétienté. Ce faisant, Nous n'avons pas seulement mis en évidence l'empire souverain du Christ sur le monde entier, sur la société tant civile que domestique et sur chaque homme en particulier, mais Nous avons laissé deviner les joies de ce jour, heureux entre tous, où le genre humain, de son plein gré, se soumettra à la souveraineté infiniment douce du Christ-Roi. Pour cette raison Nous ordonnions alors que chaque année, au jour de cette fête, on renouvelât cette consécration, pour en obtenir des grâces plus certaines et plus abondantes, et de plus l'union de tous les peuples par les liens de la charité chrétienne et de la paix dans le coeur du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs.

Un autre aspect de la dévotion au Sacré Coeur : la réparation et l'expiation. Nécessité de coopérer à la Rédemption

A tous ces hommages, et principalement à cette consécration si féconde, que vient sceller en quelque sorte la fête du Christ-Roi, il faut ajouter encore quelque chose. C'est le sujet, Vénérables Frères, dont il Nous plaît de vous entretenir plus longuement dans cette lettre. Comme Nous le disions plus haut,

il s'agit, suivant le vocable reçu, du devoir de l'amende honorable ou de la réparation à offrir au Coeur Sacré de Jésus. Si, dans la consécration, le but premier et principal pour la créature est de rendre amour pour amour à son Créateur, il s'ensuit naturellement qu'elle doit compenser à l'égard de l'amour incréé l'indifférence, l'oubli, les offenses, les outrages, les injures qu'il subit : c'est ce qu'on appelle couramment le devoir de la réparation.

Les raisons générales de la réparation

Que si les mêmes raisons nous obligent à ce double devoir, cependant le devoir de réparation et d'expiation s'impose en vertu d'un motif encore plus impérieux de justice et d'amour : de justice d'abord, car l'offense faite à Dieu par nos crimes doit être expiée et l'ordre violé doit être rétabli par la pénitence ; mais d'amour aussi, car nous devons "compatir au Christ saturé d'opprobres" dans ses souffrances et lui offrir, selon notre petitesse, nos consolations. Tous nous sommes des pécheurs ; de nombreuses fautes nous chargent ; nous avons donc l'obligation d'honorer Dieu non seulement par notre culte, par une adoration qui rende à sa Majesté Suprême de légitimes hommages, par des prières qui reconnaissent son souverain domaine, par des louanges et des actions de grâces pour son infinie bonté ; mais à Dieu juste Vengeur nous avons encore le devoir d'offrir satisfaction pour nos "innombrables péchés, offenses et négligences." Ainsi à la consécration, par laquelle nous nous donnons à Dieu et qui nous mérite d'être voués à Dieu, avec la sainteté et la stabilité qui, suivant l'enseignement de l'angélique Docteur (II. II. q. LXXXI, a. 8. c), sont le propre de la consécration — il faut donc ajouter l'expiation qui efface entièrement les péchés ; de peur que, dans sa sainteté, la Souveraine Justice ne repousse notre honteuse indignité et, loin d'agréer notre offrande, ne la rejette comme odieuse.

Par qui et comment doit être offerte la réparation

En fait, ce devoir d'expiation incombe au genre humain tout entier. Comme nous l'enseigne la foi chrétienne, après la déplorable chute d'Adam, l'homme entaché de la souillure originelle, esclave de la concupiscence et des plus lamentables dépravations, se trouva ainsi voué à la perte éternelle. De nos jours, des savants orgueilleux nient ces vérités et, s'inspirant de la vieille erreur de Pélage, parlent sans cesse de vertus innées de la nature humaine qui la conduiraient, par ses seules forces, jusqu'aux cimes les plus élevées. Ces fausses théories de l'orgueil, l'apôtre les réfute en nous rappelant que "par nature nous étions enfants de colère" (Eph. II, 3). Dès les débuts, en

réalité, la nécessité de cette expiation commune a été reconnue, puisque, cédant à un instinct naturel, les hommes se sont efforcés d'apaiser Dieu par des sacrifices même publics.

La Rédemption du Christ appelle l'expiation du pécheur

Mais aucune puissance créée n'aurait jamais été capable d'expier les crimes du genre humain si le Fils de Dieu n'avait assumé, pour la relever, la nature humaine. Le Sauveur l'a lui-même annoncé par la bouche du Psalmiste : "Vous n'avez voulu ni sacrifice ni oblation, mais vous m'avez formé un corps; vous n'avez pas agréé les holocaustes pour le péché. Alors j'ai dit : Me voici, je viens." (Hebr. X, 5-7). Et de fait, "Il est vraiment chargé de nos infirmités, il a porté lui-même nos douleurs; il a été broyé à cause de nos iniquités" (Is. LIII, 4-5) ; "Il a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois (I Petr. II, 24), détruisant l'acte qui était écrit contre nous et nous était contraire avec ses ordonnances; et il l'a fait disparaître en le clouant à la croix (Coloss. II, 14) afin que, morts au péché, nous vivions pour la justice" (I Petr. II, 24).

La surabondante rédemption du Christ nous a fait remise de toutes nos fautes (Cf. Coloss. II, 13). Cependant, par une admirable disposition de la Sagesse Divine, nous devons compléter dans notre chair ce qui manque aux souffrances du Christ pour son corps qui est l'Eglise (Cf. Coloss., I, 24). En conséquence, aux louanges et aux réparations "dont le Christ s'est acquitté envers Dieu au nom des pécheurs" pouvons-nous et même devons-nous ajouter encore nos louanges et nos expiations. Mais ne devons-nous jamais oublier non plus que toute la vertu d'expiation découle uniquement du sacrifice sanglant du Christ, qui se renouvelle sans interruption d'une manière non sanglante sur nos autels, car "c'est toujours une seule et même victime, c'est le même qui s'offre maintenant par le ministère du prêtre, comme il s'offrit jadis sur la croix, seul le mode de l'oblation diffère" (Conc. Trid., sess. XXII, c. 2). C'est pour cette raison qu'au très auguste Sacrifice Eucharistique les ministres et le reste des fidèles doivent joindre leur propre immolation, de sorte qu'ils s'offrent eux aussi "comme des hosties vivantes, saintes, agréables à Dieu" (Rom. XII, 1). Bien plus, saint Cyprien ne craint pas d'affirmer que "le sacrifice du Seigneur n'est pas célébré avec la sainteté requise si notre propre oblation et notre propre sacrifice ne correspondent pas à sa passion" (Ep. LXIII, n. 381). Pour cette raison encore l'Apôtre nous exhorte à "porter dans notre corps la mort de Jésus" (II Cor. IV, 10), à nous ensevelir avec Jésus et à nous greffer sur lui par la ressemblance de sa mort (Cf. Rom. VI, 4-5), non seulement en crucifiant notre chair avec ses vices et ses convoi-

tises (Cf. Gal. V, 24), en "fuyant la corruption de la concupiscence qui règne dans le monde" (II Petr. I, 4), mais encore "en manifestant la vie de Jésus dans nos corps" (II Cor. IV, 10), et, unis à son éternel sacerdoce, à offrir ainsi "des dons et des sacrifices pour nos péchés" (Hebr. V, 1).

Tous, prêtres et simples fidèles, doivent expier

A la charge du mystérieux sacerdoce du Christ, de la satisfaction et du sacrifice ne participent pas seulement les ministres choisis par notre Pontife, le Christ Jésus, pour l'oblation immaculée qui se doit faire en son nom divin depuis l'Orient jusqu'à l'Occident (Malach. I, 11), mais encore le peuple chrétien tout entier, appelé à bon droit par le Prince des Apôtres "race élue, sacerdoce royal" (I Petr. II, 9); car soit par eux-mêmes, soit pour le genre humain tout entier, en expiation de nos péchés (Cf. Hebr. V, 2), les fidèles doivent concourir à cette oblation à peu près de la même manière que le Pontife "choisi parmi les hommes et établi pour les hommes en ce qui concerne les choses de Dieu" (Hebr. V, 1).

(A suivre.)

L'EPISCOPAT FRANCAIS A L'EPISCOPAT MEXICAIN

VENERES ET TRES CHERS FRERES DANS LE SACERDOCE DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

Les cardinaux, les archevêques, les évêques et les prêtres de France vous adressent l'hommage ému de leur fraternelle et religieuse sympathie.

Ils suivent avec angoisse les tragiques événements qui se déroulent dans votre infortuné pays.

Les sanglantes épreuves par lesquelles vous passez, la France les a connues à la fin du XVIIIe siècle. Les martyrs des Carmes que l'Eglise vient d'élever sur les autels ont été mis à mort pour avoir refusé d'accepter une Constitution schismatique du clergé. Plutôt que de se séparer de la Chaire de Pierre, centre de la vérité et de l'unité catholiques, ils ont préféré la mort.

Aujourd'hui, c'est chez vous, c'est contre vous que s'est déchaînée et que sévit la persécution. Et tous les jours les feuilles publiques qui peuvent réussir à percer la frontière nous apportent le récit de nouvelles vexations, de nouvelles cruautés, de nouveaux massacres.

Les victimes tombées sous les balles des ennemis de la religion, ou torturées par les plus atroces supplices, ne se comptent plus. Innombrables sont les foules de malheureux qui, pour échapper à la persécution, sont réduits à quitter leur patrie.

Nous souffrons avec vous, nous prions avec vous et pour vous. Nos coeurs battent à l'unisson des vôtres.

Nous avons applaudi à la ferme et noble protestation de fidélité au Siège apostolique qu'a élevé dès le début, devant la nation, le vénérable archevêque de Mexico et qu'il a en son nom et au nom de tous ses collègues, adressé au chef du gouvernement.

Nous avons acclamé la vaillance des évêques qui ont affronté les rigueurs d'un pouvoir tyrannique et cruel, en affirmant hautement leur foi et en revendiquant les libertés de l'Eglise.

Nous avons admiré et nous admirons tous les jours l'héroïsme de ces fidèles, qui pratiquent courageusement leur foi au péril de leur vie et qui subissent, plutôt que de la renier, les supplices les plus atroces.

Le Mexique aura désormais dans les annales de l'Eglise des pages glorieuses, dignes des actes des martyrs des premiers siècles du christianisme.

Toutes les persécutions qui éclatent, tantôt dans un pays, tantôt dans un autre, dans le vôtre aujourd'hui, sont les épisodes sans cesse renaissants sous des formes diverses de la lutte éternelle entre la cité de Dieu et la cité du démon ! Elles nous ont été prédites; et nous avons reçu l'assurance que les portes de l'enfer ne prévaudront point contre la cité de Dieu. Pour le moment, au Mexique, c'est l'heure de la puissance des ténèbres; mais son règne ne durera qu'un temps.

"Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani; transivi et ecce non erat."

C'est l'occasion de nous rappeler, Frères bien aimés, les enseignements si élevés et si réconfortants de nos saints Livres, que l'Eglise nous remet tous les ans sous les yeux dans l'office des martyrs au temps pascal, "ut per consolationem scripturarum spem habeamus."

Un jour, au jugement de Dieu, les persécuteurs et les persécutés se retrouveront face à face. A la vue des justes, rangés à droite : "Les voilà donc, s'écrieront les impies, saisis d'une frayeur horrible et gémissant dans l'angoisse de leurs âmes, les voilà ceux que nous tournions jadis en dérision. Insensés que nous étions, nous traitions leur vie de folie et leurs espérances de chimères. Et voici qu'aujourd'hui ils sont comptés au nombre des enfants de Dieu et leur partage est parmi les saints. Nous nous sommes donc trompés, et ce n'était point la lumière de la vérité qui brillait à nos yeux. Nous nous sommes lassés dans les voies de l'iniquité, nous avons marché par des chemins difficiles et nous avons ignoré les voies du Seigneur. A quoi nous a servi notre orgueil, et que nous reste-t-il de ces richesses

dont nous étions si fiers ? Tout cela a passé comme l'ombre sans laisser plus de traces que n'en laisse de son passage le vaisseau dans les ondes, l'oiseau dans l'air, la flèche dans l'espace." (Sap. V.)

Et, ce jour-là aussi, "les justes se dresseront dans une grande assurance en face de ceux qui les ont persécutés et qui ont pris plaisir à ravager leurs oeuvres. Pour quelques souffrances passagères, ils jouiront d'une gloire éternelle. Ils jugeront les nations et règneront sur les peuples. Ils brilleront comme le soleil en présence de Dieu." (Sap. III.)

Ces paroles, Frères vénérés, généreux confesseurs de la foi, ont fait la force des martyrs de la loi nouvelle, de tous ceux qui, au cours de la vie de l'Eglise, ont souffert pour la cause de Dieu et de son Christ : qu'elles soient aussi votre consolation et votre réconfort.

Votre cause est notre cause. Elle est celle de toutes les nations catholiques. Toutes les nations catholiques sont soeurs dans la foi, et quand une d'elles est opprimée dans ses libertés religieuses, toutes les autres sont atteintes en elle. C'est pour la défense de notre foi, de nos droits et de nos libertés que vous souffrez. Que dis-je ? Votre cause est celle de l'humanité tout entière, car les droits pour lesquels vous combattez sont les droits sacrés de la conscience, que l'homme tient non de l'Etat, mais de Dieu même, et dont l'inviolabilité intéresse toute l'humanité. Tous les amis de la religion, tous les amis de la liberté, de la justice et de la paix sont de coeur avec vous, vous soutiennent de leur approbation, de leurs sympathies et de leurs prières.

La victoire finale sera pour vous, parce que vous représentez la vérité et le droit qui sont immortels, et parce que vous avez avec vous Dieu qui ne meurt pas et qui a toujours le dernier mot quand son heure est venue.

Pauvres nous-mêmes, puisque nous ne vivons que par des dons charitables de nos fidèles, nous avons tenu cependant à venir fraternellement au secours de votre détresse, et nous vous prions d'accepter le modeste subside que nous serons heureux de vous adresser. Ce sera l'offrande des évêques et des prêtres de France à leurs frères persécutés du Mexique.

Veuillez agréer l'assurance de notre religieuse vénération et de notre très compatissante affection.

(Ont signé tous les cardinaux, archevêques et évêques de France.)

✠

— Le septième congrès de l'Association d'Education du Manitoba aura lieu à Saint-Boniface les 9, 10 et 11 juillet.

LE JUBILE SACERDOTAL DE S. G. MGR MATHIEU

Le 2 juin marquait le cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale de S. G. Mgr O.-E. Mathieu, archevêque de Régina et métropolitain de la Saskatchewan. La journée a été célébrée dans l'intimité à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, où réside depuis près d'une année le vénérable patient. Mgr Z.-H. Marois, P. A., V. G., a chanté la messe dans la chapelle de l'hôpital et Mgr Camille Roy, P. A., vice-recteur de l'Université Laval, a présenté au vénéré jubilaire les hommages du clergé canadien et retracé à grands traits sa carrière si belle et si féconde. On lui a aussi offert un "livre d'or" qui contient les hommages de personnages éminents.

Le rayonnement de la vie bienfaisante de Mgr Mathieu depuis cinquante ans et les relations qu'il a nouées au profit de l'Eglise et du Canada se sont révélées d'une manière touchante dans les messages qui lui sont parvenus de toutes parts à l'occasion de son jubilé. En voici une liste partielle hautement significative :

C'est d'abord la bénédiction apostolique de S. S. Pie XI et les messages personnels de S. E. le cardinal Gasparri, de S. E. le cardinal Merry del Val, en même temps que les voeux et hommages de S. E. le cardinal Rouleau et de tout l'épiscopat du Canada.

Sa Majesté le Roi Georges V a exprimé ses félicitations, ainsi que M. Raymond Poincaré, premier ministre de la France.

Parmi ceux qui ont écrit à Sa Grandeur à cette occasion on remarque les personnages suivants :

Le duc de Connaught, le duc de Devonshire, Lord Wellingdon et Lord Lovat; le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, et les anciens premiers ministres Sir Robert Borden et Arthur Meighen, l'honorable Rodolphe Lemieux, l'honorable sénateur Raoul Dandurand, Sir Richard Lake, l'hon. Percy Lake, l'hon. Ernest Lapointe, l'hon. Charles Dunning, Sir Lomer Gouin, Sir Arthur Currie, Sir Robert Falconer, Sir Henry Thornton, E. W. Beatty, les premiers ministres du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan, etc., etc.

A ces hommages si bien mérités les modestes "Cloches de Saint-Boniface" joignent le leur et forment des voeux ardents pour que la santé du vénéré jubilaire se rétablisse complètement et qu'il soit conservé encore de longues années à l'Eglise de l'Ouest.

✠

— Le 3 juillet la paroisse de Saint-Léon célébrera le cinquantième anniversaire de sa fondation.

HOMMAGES A S. G. MGR OLIVIER-ELZEAR MATHIEU

Archevêque de Régina et Métropolitain
de la Saskatchewan
à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa consécration sacerdotale

"Heureux, a dit Jésus, heureux les pacifiques,
Car ils possèderont la terre !" Or, Monseigneur,
Vous êtes bien de l'Atlantique au Pacifique,
Ce conquérant sans glaive et ce triomphateur.

* * *

Brisant de chers liens, calme mais héroïque,
De vous-même d'abord vous fûtes le vainqueur.
Car il faut un calvaire à l'âme apostolique,
Et tout homme ici-bas n'est grand que par le coeur.

* * *

Dieu bénit les héros joyeux au sacrifice;
Ils sont les bien-aimés qu'Il garde à son service,
Dont souvent par miracle Il prolonge les jours,
Pour qu'ils puissent fêter un gai cinquantenaire.
Et c'est Lui qui vous donne en cet anniversaire,
QUEBEC et REGINA, cadeaux de son amour.

Arthur LACASSE, ptre.

✠

LES UNIVERSITES DE LA SASKATCHEWAN ET DE MONTREAL HONORENT S. G. MGR MATHIEU

Le mois dernier, l'Université de la Saskatchewan, dont le siège est à Saskatoon, a conféré le titre de docteur en droit à S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, "en reconnaissance des longs et distingués services qu'il a rendus au pays." Le président de l'Université a fait l'éloge suivant du nouveau docteur :

"Il y a cinquante ans le futur archevêque de Régina était nommé professeur de philosophie à l'Université Laval. Pendant trente-trois ans il consacra toute son énergie et son grand talent à l'enseignement et à l'administration dans cette célèbre Université. Trois fois il fut élu recteur, honneur inusité. Pendant qu'il était à la tête de l'Université il fut honoré par le duc d'York, roi actuel, qui le créa compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-George en reconnaissance de ses distingués services. Comme Jowett d'Oxford il a préparé pour la vie publique un brillant groupe d'hommes et de cette façon il a rendu un service inestimable au gouvernement de sa province et au Dominion.

"En 1911, ce distingué représentant de la culture française était envoyé à Régina, et bien que son départ de Québec l'ait éloigné de sa ville et de son université de prédilection, ce départ ne brisa point les liens d'affection qui le rattachaient à ses anciens élèves qui l'aimaient comme un père. Québec a fourni à la vie publique du Canada bien des hommes de haute intelligence, de culture raffinée, de haute valeur politique, mais aucun de ses fils distingués n'est monté plus haut dans l'estime, le respect et l'affection des hommes de toutes classes, de toutes races et de toutes croyances, que l'ancien recteur de Laval."

* * *

A l'occasion du jubilé sacerdotal de S. G. Mgr Mathieu, l'Université de Montréal lui a décerné le même titre honorifique de docteur en droit. Lors du passage du voyage de l'Université à Régina le mois prochain M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur, lui remettra le parchemin conférant le doctorat.

LA CROIX AU POLE NORD

Sa Sainteté Pie XI avait remis au général Nobile une croix en chêne destinée à être plantée au pôle nord, lorsqu'il le survolerait. Cette croix contenait un document sur parchemin, rédigé en latin par le Pape lui-même et portant sa signature. En voici la traduction :

"Le Vicaire de Jésus-Christ, le Souverain Pontife Pie XI, a donné ce symbole de Jésus-Christ, le 31 mars 1928, en l'accompagnant de prières de bon augure, à Humbert Nobile et à ses compagnons qui, aux frais de la ville de Milan, s'apprêtent à leur voyage aérien, afin que le chef de l'expédition, lorsqu'il passera de nouveau sur le pôle, le laisse tomber pour consacrer le sommet du globe terrestre."

A la base de cette croix était fixée une solide pointe métallique, longue de 40 centimètres, permettant d'assurer, par son poids, la stabilité de la position verticale pendant la chute et la fixation dans la glace. D'après la dépêche suivante adressée au Saint-Père par le général Nobile, la mission a été accomplie :

"A 1 h. 20, ce matin, le 24 mai, nous avons laissé tomber sur les glaces du pôle nord la croix que Votre Sainteté nous avait confiée. C'est avec beaucoup d'émotion que nous l'avons fait.

"Mes compagnons et moi exprimons à Votre Sainteté notre gratitude pour cette haute mission qu'Elle a daigné nous confier et nous Lui renouvelons l'expression de notre profonde vénération."

Le lendemain de l'accomplissement de cette mission le dirigeable qui portait les hardis voyageurs s'est brisé et a été projeté sur les glaces. Les membres de l'expédition ont donné de leurs nouvelles par radio et l'on fait de grands efforts pour leur porter secours.

Répondant au radiotélégramme du général Nobile, le cardinal Gasparri s'est exprimé ainsi :

"En vous remerciant de la très agréable nouvelle annonçant avec une admirable rapidité l'accomplissement d'une entreprise qui marque une date à jamais mémorable dans les fastes de la foi, de la science et de la patrie de Marco Polo et de Christophe Colomb, le Saint-Père vous félicite vivement et bénit de tout coeur le général Nobile et ses compagnons d'audace et de gloire, priant pour la continuation de l'assistance divine, et toujours pour de nouveaux succès."

Au recteur de l'Université grégorienne, le R. P. Gianfranceschi, S. J., aumônier de l'expédition, le cardinal Gasparri a envoyé un radiotélégramme exprimant sa joie d'apprendre que, grâce au général Nobile et à ses valeureux compagnons, le signe de la Rédemption sanctifie désormais des régions jusqu'ici inexplorées.

VICARIAT APOSTOLIQUE DU MACKENZIE

Bonnes nouvelles de Mgr Breynat, lisons-nous dans la "Revue Apostolique" de Lyon. En date du 8 mars, Sa Grandeur nous écrit : "Me voici au Fort Chipewyan. Je compte me rendre au Fond du Lac, puis rentrer au Fort Smith avant Pâques . . . Un voyage de près de 600 milles ! . . . Il me reste encore une douzaine de jours à voyager en traîne à chiens ! . . . Le thermomètre marque 30 degrés . . . Je compte, en été, me rendre à l'Océan Glacial et y organiser notre fondation projetée depuis si longtemps chez les Esquimaux. Des prières, s. v. p."

LE PERE TABARET

De "L'Action canadienne-française."

C'est un Oblat, du diocèse de Grenoble, arrivé au Canada en 1850.

Il avait une apparence robuste, quoique sa santé fût fragile et chancelante. Mais son âme, une âme élevée, servie par une intelligence étendue et pénétrante, par une volonté incapable de lassitude ou de découragement, donnait à toute sa personne la prestance et l'allure d'un chef et d'un maître.

Quand il était étudiant, il rêvait de se consacrer à la for-

mation de la jeunesse. Devenu homme, il allait recevoir de la Providence l'occasion de satisfaire ses goûts en accomplissant ses plus pressants devoirs.

En effet, Mgr Guigues avait ouvert un collège classique auprès de sa modeste cathédrale. Comme il s'entendait admirablement dans l'art de découvrir les collaborateurs précieux, il devina vite les qualités de son nouveau sujet et il lui confia "l'oeuvre par excellence de son diocèse."

Pendant 33 ans, le Père Tabaret fut le ressort et la cheville ouvrière de l'Université d'Ottawa. Il la construisit et lui infusa l'âme forte et souple qui lui permettrait de durer à travers les vicissitudes et les péripéties qu'elle aurait à subir de la part des races et des croyances qui, dans la Capitale du Canada, se disputeront longtemps les charges, les honneurs, et, plus encore, la prépondérance religieuse ou politique.

Son dessein, bien arrêté, était de fonder une Maison d'enseignement qui répondît le mieux possible aux légitimes aspirations de la jeunesse catholique du Canada central, qu'elle appartînt à la langue française ou à l'agglomération saxonne. Estimant, en outre, qu'une oeuvre d'éducation, "pour garder toute sa valeur, doit contenir à la fois un élément de permanence et une force d'adaptation", il rechercha attentivement les besoins de son siècle et, pour les satisfaire, il crut bon d'insérer les sciences modernes dans la synthèse des études classiques traditionnelles.

De par ailleurs, formé à l'Ecole de Mgr de Mazenod, il ne pouvait pas ne pas imprégner ses méthodes disciplinaires de ce sens d'humanité et de cette bonté miséricordieuse qui caractérisent les missionnaires Oblats. Il voulut être "un père", non "un chef de bureau ou un capitaine de troupe", un père qui respecte et entraîne l'initiative et la liberté de ses enfants, et les prépare par là à se conduire d'eux-mêmes dans une société qui n'offre plus ou presque plus de secours extérieurs aux volontés saines et droites.

La vision du présent ne limitait pas la portée de son esprit. C'est ainsi qu'il pressentit, dès qu'il fut question qu'Ottawa deviendrait la Capitale du Dominion canadien, les développements possibles qui se présenteraient, un jour ou l'autre, aux ambitions et au zèle des continuateurs de son entreprise. Et, chose merveilleuse, alors que son collège n'était encore qu'au berceau, il eut l'audace et assez de puissance pour lui ouvrir les voies d'un progrès indéfini en lui obtenant de l'Etat et de l'Eglise une charte royale et une charte papale.

Si comprendre, c'est déjà beaucoup, exécuter est encore plus. Ce qu'il fallut au Père Tabaret de raison et d'endurance

pour entretenir la vie et l'essor de son Institution, Dieu seul le sait. Recruter des élèves à une époque où l'instruction était peu appréciée et peu répandue; dresser des professeurs à la pratique d'un programme nouveau; trouver des ressources pour ériger et alimenter une oeuvre considérable; désarmer des oppositions gênantes : autant d'obstacles qu'il eut à renverser sur son chemin, quand il lui aurait bien suffi de diriger sa communauté, d'enseigner, de surveiller les salles et les dortoirs, de se dépenser, en cent endroits à la fois, par le miracle constant d'un dévouement inlassable et humainement inexplicable.

Maintenant que l'Université est debout et bien établie, les passants et les visiteurs, qui n'ont qu'à l'admirer, ne se doutent guère des soins et des soucis qu'elle a coûtés à son fondateur. Mais hélas ! qui, des créateurs de nos collèges, a la considération qu'il mérite ? Serait-ce que nous, les chargés d'enseignement, nous reléguons trop aux oubliettes de l'histoire les grands ancêtres dont nous sommes les héritiers paisibles et heureux ? Ou bien l'ordre comporterait-il que les bâtisseurs d'usines et les manieurs de capitaux fassent plus de train dans le monde et captivent plus les intelligences que les constructeurs de collèges et les formeurs d'hommes ? Pourtant, l'on demande qui, demain, sera le maître ? L'Esprit déjà humilié ou la Matière gonflée de superbe ?

Le Père Tabaret, lui, avait compris que l'Esprit ne sera jamais en danger tant que les élites ou les conducteurs de peuples se préoccuperont des institutions chrétiennes d'enseignement plus que des manufactures, des trusts et des syndicats. Voilà pourquoi aima-t-il son collège jusqu'à lui sacrifier sa vie. Car on peut le dire en toute vérité : il est mort à la peine et de peine. Il voyait loin et il était ardent; or, de tous temps et en tous lieux, le nombre est myope et il a peu d'élan.

Du moins a-t-il tressailli de joie, lorsque, du haut de son ciel, il a entendu Son Excellence Mgr Cassulo dire aux convives du banquet de son centenaire : "Allez, allez de l'avant et développez votre Université. Le Pape, son Délégué, Rome sont avec vous, vous encourageant, vous bénissant, prêts à vous seconder de leur prestige et de leur influence."

Pour la gloire du Père Joseph-Henri Tabaret, Oblat de Marie-Immaculée, fondateur du collège et de l'Université d'Ottawa, désirons que ces paroles, si autorisées, contribuent à produire, de bonne heure dans un second siècle, les belles et magnifiques choses qu'elles signifient, proposent et commandent.

Georges SIMARD, O. M. I.

LE CATHOLICISME EN CHINE

Le catholicisme en Chine semble devoir connaître, malgré toutes les difficultés des guerres civiles et de la misère, une ère de grande prospérité. Et ce fut vraiment une orientation providentielle que celle prise depuis quelques années par le Saint-Siège dans le développement des missions. Le travail des missionnaires doit consister d'abord à établir solidement l'Eglise universelle et pour cela lui donner partout un caractère indigène. Les missionnaires doivent s'abstenir de toute propagande patriotique européenne et ils doivent aussi respecter pleinement la patrie dont ils évangélisent une partie. Son Excellence Mgr Costantini, délégué apostolique à Pékin, a adressé récemment à tous les missionnaires de Chine des directions très significatives. Il leur demande de ne jamais recourir aux autorités civiles ou militaires contre quelqu'un, de ne pas exiger d'indemnités pour les dommages subis, car ces indemnités payées non par les bandits mais par la population avoisinante rendent la religion très impopulaire; de ne pas publier d'articles politiques dans les journaux; et enfin de ne pas s'attarder aux défauts d'un peuple qu'ils évangélisent, mais de s'attacher plutôt à en montrer les bons côtés, afin de développer partout la charité chrétienne.

Le Saint-Siège ne veut pas intervenir dans la politique chinoise et il veut débarrasser le catholicisme en Chine de toute étiquette étrangère. Certains avaient cru comprendre, lors du discours de Noël du Souverain Pontife, que Sa Sainteté demandait aux puissances étrangères une intervention commune en Chine. Mais le Pape s'est empressé de faire démentir cette interprétation par son délégué à Pékin, qui a déclaré officiellement que la pensée du Pape était simplement un désir très ardent de voir le retour de la paix en Chine.

Il faut que la religion catholique, tout en gardant bien jalousement son caractère universel, devienne chinoise en Chine. Et quel bel exemple est donné par le P. Lebbe, l'apôtre infatigable des Chinois, qui, il y a quelques mois, se faisait naturaliser Chinois. Quel exemple aussi donné par l'ancien ambassadeur de Chine, M. Lou, qui a pris l'habit bénédictin à l'abbaye de Saint-André-les-Bruges, en Belgique. Après quelques semaines de postulat, M. Lou vient de commencer son noviciat et il a reçu le nom de Pierre Célestin, nom bien significatif, car c'est celui d'un Pape qui, par humilité, déposa le souverain pontificat pour devenir simplement moine. Lorsque dans quelques années, l'ancien ambassadeur aura reçu la prêtrise, il retournera en Chine avec un autre jeune moine chinois de l'Université de

Louvain, pour s'en aller dans un monastère dont la fondation est imminente. Deux moines de Saint-André sont partis depuis plusieurs mois pour le préparer et leurs démarches ont abouti : déjà plusieurs vocations sont venues s'offrir. Signalons que la souscription organisée par le "Bulletin des Missions" au profit de cette abbaye chinoise a déjà produit plus de 70,000 francs.

L'Eglise de Chine connaît aussi de dures souffrances puisqu'elle a déjà perdu son premier évêque, Mgr Tchao, sur lequel on fondait tant d'espoir, et que plusieurs missionnaires européens ont été massacrés par des bandits. Mais elle reste quand même optimiste et va hardiment de l'avant. Comme le dit un bel article du "Bulletin des Missions", Mgr Tchao est mort en victime de sa charité au moment où il se révélait admirable organisateur de l'action catholique. Son exemple demeure une leçon vivante et un encouragement pour tous ceux qui se sont décidés, comme lui et son meilleur ami, le P. Lebbe, à donner "la Chine au Christ."

LE SANCTUAIRE DE LEBRET DETRUIT PAR LE FEU

Le sanctuaire du Sacré Coeur à Lebret, bâti en 1917 sur la colline qui sert comme de toile de fond à l'un des plus beaux sites de la Saskatchewan, a été détruit par un incendie à la fin du mois dernier. On déplore, en particulier, la perte de quinze statues apportées de France, il y a vingt ans, par le R. P. J.-P. Magnan, alors provincial des Oblats. Elles étaient vieilles d'un siècle et d'un prix inestimable; elles venaient d'une chapelle située dans la banlieue de Marseille.

FEU LE R. P. ETIENNE BONNALD, O. M. I.

Le samedi, 5 mai, est décédé à Saint-Laurent, Man., le R. P. Etienne Bonnald, O. M. I., le dernier des vétérans des missions de la province oblate du Manitoba. Il était né dans le diocèse de Mende, département de la Lozère, en septembre 1847 et était âgé de 81 ans.

Venu au Canada en 1874, il fut d'abord envoyé dans les missions du Keewatin, au Cumberland, où il se dépensa de longues années. Sa vie de missionnaire se passa presque tout entière dans le vicariat apostolique du Keewatin. Depuis quelques années il était venu au Manitoba et desservait la mission de Saint-Ambroise, près de Saint-Laurent. L'hiver dernier sa santé commença à donner des inquiétudes; il se sentit épuisé et une bronchite, dont il souffrait, l'obligea à se retirer à Saint-

Laurent. Il dit sa dernière messe le dimanche des Rameaux. Dans la nuit du 4 au 5 mai, il rendit sa belle âme à Dieu.

Après un premier service célébré à Saint-Laurent le 6 mai, ses restes mortels furent amenés à Saint-Boniface où ils furent inhumés, le lendemain, dans le cimetière du Juniorat, après un nouveau service.

Par son demi-siècle et plus de labeurs apostoliques, le regretté défunt s'est acquis une place de choix parmi l'héroïque phalange des Oblats missionnaires de l'Ouest canadien. Il avait une âme ardente et vaillante. Il fut toujours embrasé d'un beau zèle et se dépensa sans compter.

R. I. P.

LE SCAPULAIRE DU MONT-CARMEL ET LE PRIVILEGE SABBATIN

(De l'"Ami du Clergé.")

Q. — La Sainte Vierge a promis que ceux qui porteraient le scapulaire du Mont-Carmel et réciteraient tous les jours le Petit Office seraient délivrés des flammes du Purgatoire le samedi après leur mort.

Mais on m'a demandé si les personnes qui ne savent pas lire ou qui n'ont pas le temps de dire le Petit Office tous les jours, ne pourraient pas le remplacer par quelque autre prière, afin de jouir de la faveur en question.

Qu'en pense l'"Ami" ? Et dans l'affirmative, une ou deux dizaines de chapelet suffiraient-elles pour remplacer ?

J'ai le pouvoir d'imposer le scapulaire. Ai-je, par le fait même, celui de commuer la récitation du Petit Office ?

R. — Pour avoir droit au privilège sabbatin, il faut : 1. être membre de la confrérie du Scapulaire, le porter toujours et en être revêtu en mourant; 2. garder la chasteté selon son état; 3. réciter chaque jour le Petit Office de la Ste Vierge; l'office obligatoire des prêtres ou religieux le remplace pour eux. Si on ne sait pas lire, il faut n'omettre aucun des jeûnes prescrits par l'Eglise et faire maigre le mercredi et le samedi. Avec des raisons graves on peut obtenir commutation du Petit Office, ou du jeûne et de l'abstinence, en d'autres oeuvres. Les simples confesseurs peuvent (décret du 11-14 juin 1901) commuer le jeûne et l'abstinence, mais non la récitation du Petit Office. Mais vous, du fait que vous avez le pouvoir d'admettre dans la confrérie du Scapulaire, vous avez pouvoir de commuer même la récitation du Petit Office, même en dehors de la confession. L'oeuvre à imposer dans ces commutations dépend du prêtre qui les fait; celui-ci doit en juger suivant la gravité des motifs,

en tenant compte de la condition, de la santé et des diverses circonstances de ceux qui demandent la commutation. Il nous semble qu'"un chapelet" quotidien ne serait pas de trop pour remplacer le Petit Office quotidien. La commutation des oeuvres requises pour l'indulgence sabbatine vaut pour toute la vie du bénéficiaire, si elle n'a pas été faite "ad tempus."

FEU LE R. P. ARMAND CHOSSEGROS, S. J.

Le 19 mai est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à la suite d'une opération chirurgicale un ancien professeur du collège de Saint-Boniface, le R. P. Armand Chossegros. Ce bon Père a laissé au Manitoba un souvenir qui lui survit dans bien des coeurs. Aussi nous nous faisons un devoir de reproduire la note suivante que l'un de ses confrères a communiquée au "Devoir", auquel il collabora pendant de longues années comme critique littéraire :

"Le nom du P. Chossegros était connu dans les milieux ecclésiastiques et dans notre monde littéraire. Né en France, dans le département de la Haute-Loire, en 1864, le Père fit ses études secondaires à l'école apostolique d'Avignon et vint au Canada immédiatement après son cours de lettres. Il entra au noviciat des Jésuites, au Sault-au-Récollet, en 1884, et fut orienté vers l'enseignement de la littérature. D'abord au juvénat des Jésuites, qui sert aux jeunes religieux d'école normale supérieure, puis au collège de Saint-Boniface et au collège Sainte-Marie, le P. Chossegros fut tour à tour professeur de Belles-Lettres et de Rhétorique. Entre temps, il publia de nombreux articles de critique littéraire, sous le pseudonyme d'Edmond Léo et plusieurs pièces de poésie, outre l'histoire du noviciat du Sault-au-Récollet, en 1903. Depuis 1913, le P. Chossegros enseignait l'histoire ecclésiastique et le droit canon au scolasticat de l'Immaculée-Conception, à Montréal, tout en collaborant assidûment au "Messager Canadien du Sacré-Coeur."

"Le P. Chossegros était éminemment un homme d'étude. Lecteur insatiable, ami des beaux arts et des belles choses, il s'employa sans réserve à communiquer aux nombreuses générations d'élèves qui suivirent ses cours les trésors qu'il avait accumulés depuis son enfance. Ses oeuvres éparses constitueraient plusieurs volumes de lecture agréable; les jugements justes et les suggestions fécondes y sont parsemés à pleines mains. Quand la maladie l'eut rendu incapable de continuer ses cours principaux, le P. Chossegros poursuivit encore les leçons d'art ecclé-

siastique qu'il donnait à ses jeunes confrères avec un véritable enthousiasme. Bon religieux, compagnon agréable, il sera vivement regretté de ceux qui le connurent intimement."

R. I. P.

LE PRIX "JEAN RIVARD"

En 1924, un prêtre du diocèse de Québec fonda un prix, appelé "Jean Rivard", qui serait accordé chaque année à l'élève des classes de Rhétorique et des deux Philosophies des collèges classiques affiliés à l'Université Laval, qui ferait la meilleure composition littéraire dans le but de faire aimer la "petite patrie." Geste éminemment patriotique, dont on ne saurait assez louer l'auteur qui a voulu garder l'anonymat.

Cette année le prix a été remporté par M. Hermann Plante, du Séminaire des Trois-Rivières. Le deuxième dans le concours est un élève du collège des Jésuites d'Edmonton, M. Armand Lépine, et le troisième, M. Gérard Paré, du collège de Sainte-Anne de la Pocatière.

LES RETRAITES FERMEES

Sous ce titre principal, et comme sous-titre : ce qu'on en retire, l'Oeuvre des Tracts vient de publier une brochure de belle allure, aussi remarquable par le fond que par la forme et destinée à ouvrir les yeux à bien des aveugles volontaires ou involontaires. C'est une étude sur les retraites fermées, due à la plume du magistrat en chef de la province de Québec, M. Ferdinand Roy. L'auteur est un habitué de la villa Manrèze. Il peut donc parler de choses qu'il connaît personnellement. Aussi sans respect humain, comme d'ailleurs sans ostentation, avec crânerie et humour, il raconte franchement ses impressions de retraitant, ses craintes et ses tâtonnements, comme aussi ses joies et sa fierté.

Cette brochure est une bonne action. C'est du meilleur apostolat intellectuel. Répandue dans les milieux professionnels elle exercera une saine influence. 10 sous l'exemplaire. S'adresser à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

LE JUBILE DU R. P. PLOURDE, O. M. I.

"Les Cloches de Saint-Boniface" sont heureuses de s'unir aux autres journaux catholiques publiés par la "Canadian Publishers" de Winnipeg pour offrir leurs chaleureuses félicitations et leurs meilleurs voeux au R. P. J.-O. Plourde, O. M. I.,

gérant de notre maison de presse catholique manitobaine, à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal.

Né le 20 mars 1879 à Sainte-Anne d'Yamachiche, dans la province de Québec, le jubilaire fit ses études au Juniorat des Saints Anges à Buffalo, N. Y., et à l'Université d'Ottawa. Il entra dans la Congrégation des Oblats en 1898 et fut ordonné prêtre le 6 juin 1903. Après quelques années à Duluth et à Kenora il vint à Winnipeg, et en 1909 il devint gérant de la "West Canada Publishing Co.", à laquelle a succédé ces dernières années la "Canadian Publishers." Pendant dix-huit ans le R. P. Plourde fut l'âme de cette institution, qui publie actuellement trois journaux en trois langues différentes : anglais, français et polonais, et qui pendant plusieurs années en a aussi publié deux autres : l'un en allemand et l'autre en ruthene. Quelle immense somme de bien ont opéré ces journaux dans nos provinces de l'Ouest !

Nous souhaitons à l'heureux jubilaire de continuer longtemps encore à diriger l'oeuvre de presse, dont il a été le principal ouvrier et qui lui doit la survivance au milieu de multiples difficultés et sa prospérité présente.

MGR NOEL-JOSEPH RITCHOT

Un magnifique volume illustré, de 240 pages, vient de sortir des presses de la "Canadian Publishers" de Winnipeg, la maison de presse catholique manitobaine. C'est la vie de Mgr Noël-Joseph Ritchot écrite par l'honorable Juge L.-A. Prud' homme et publiée par les soins de Mgr Gabriel Cloutier, P. A., V. G., curé de Saint-Norbert et successeur du héros de la biographie.

Mgr Ritchot a joué un rôle de tout premier ordre dans notre vie catholique et française au Manitoba. Il a été le conseiller de Riel dans le légitime soulèvement de 1869 et a contribué à faire reconnaître dans l'Acte du Manitoba de 1870, lors de l'entrée de la province dans la Confédération, les droits de l'école séparée et de la langue française.

De plus, le vénérable prélat fut pendant 43 ans curé de Saint-Norbert et en fit l'une des plus remarquables paroisses du Manitoba. Il y édifia des oeuvres nombreuses et durables. Tout cela est retracé dans le volume qui vient de paraître et que l'on peut se procurer au presbytère de Saint-Norbert. (Prix : $1.00.)

— Dans sa récente encyclique "Miserentissimus Redemptor" le Souverain Pontife élève la fête du Sacré Coeur au rite double de première classe avec octave.

REUNION DE LA "SOCIETE ROYALE" A WINNIPEG

Cette année la "Société Royale du Canada" a tenu sa réunion annuelle à Winnipeg, les 22, 23 et 24 mai. A cette occasion plusieurs personnages distingués, membres de la Société, sont venus au Manitoba, parmi lesquels il nous fait plaisir de mentionner Mgr Camille Roy, M. le chanoine Scott, M. L.-P. Geoffrion, de Québec; M. le chanoine Emile Chartier, M. l'abbé Lionel Groulx, le R. P. Hugolin, O. F. M., M. Victor Morin, M. Aegidius Fauteux, le Rév. Frère Marie-Victorin, de Montréal; M. l'abbé A. Couillard-Després, de Saint-Hyacinthe, et M. F.-J. Audet, d'Ottawa. A ces noms, joignons celui de l'honorable Juge L.-A. Prud'homme, depuis 1903 membre de la même Société.

A l'occasion de la venue de ces compatriotes, "l'Alliance française" de Winnipeg et "l'Union Canadienne" de Saint-Boniface ont organisé des réunions où quelques-uns de nos hôtes ont adressé la parole.

Il nous fait plaisir de noter que Mgr Camille Roy a été élu président de la "Société Royale" à la fin de la session de Winnipeg et que la médaille Tyrrell a été décernée à l'honorable sénateur Thomas Chapais pour ses travaux historiques.

✠

LES CLOCHES DE SAINT-EUSTACHE

Il nous fait plaisir d'enregistrer la bénédiction solennelle de quatre cloches qui eut lieu dans la paroisse de Saint-Eustache le 10 juin. La cérémonie fut présidée par S. G. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg. D'éloquents sermons furent prononcés en anglais par le R. P. Henri Bourque, S. J., du Collège de Saint-Boniface, et en français par M. l'abbé Lionel Groulx, de l'Université de Montréal. La cérémonie avait attiré une assistance distinguée et très nombreuse. C'est le premier carillon de quatre cloches installé dans l'Ouest canadien.

✠

"L'AME DES LIVRES"

La librairie d'"Action canadienne-française" vient d'ajouter une nouvelle initiative à son développement, dans le dessein de mieux satisfaire sa bienveillante clientèle, en publiant une revue critique et bibliographique : "L'Ame des Livres."

Cette revue a pour mission de renseigner et d'orienter les esprits soucieux de se cultiver. La production littéraire de langue française, européenne ou canadienne, est aujourd'hui si abondante et variée, qu'il faut un réel effort pour en suivre le mouvement. Les oeuvres publiées par milliers, en France et

chez nous, sont loin de posséder égale valeur intellectuelle et morale. Elles ne peuvent intéresser au même degré tous les esprits canadiens-français. "L'Ame des Livres" se chargera précisément de faire un choix discret au milieu de cette masse de bouquins que les éditeurs jettent chaque mois sur le marché de la librairie. Une sélection sera faite au profit de toutes les exigences intellectuelles. Educateurs, éducatrices, clergé, professionnels, industriels, agriculteurs, jeunesse étudiante, bibliothécaires et bibliophiles, trouveront profit à consulter et à conserver "L'Ame des Livres." Cette revue répond, croyons-nous, à un besoin urgent de notre vie intellectuelle et constitue une tentative inédite au pays. Les ouvrages sont brièvement appréciés à leur valeur stricte, l'exagération habituelle de la publicité commerciale est évitée. Il va sans dire que, pour faire oeuvre efficace, la Librairie éditrice de l'"Ame des Livres", tient toujours à la disposition des lecteurs tous les livres appréciés dans sa revue critique et bibliographique. 'L'Ame des Livres" est distribuée gratuitement sur demande en s'adressant à la Librairie d'Action canadienne-française, 1735, rue Saint-Denis, Montréal.

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Avec une inlassable ardeur, les derniers Papes qui se sont succédé sur le trône de Saint Pierre ont prêché à tous les fidèles la nécessité de l'action sociale catholique. A cet appel les évêques ont fait écho dans tout l'univers. Une des plus belles initiatives fut celle qui jaillit du coeur de l'archevêque de Québec, S. G. Mgr Bégin. L'oeuvre qu'il établit alors, avec le concours de prêtres et de laïques dévoués, vit encore. Elle a déjà accompli un bien immense. Mais ce ne fut pas sans difficultés, sans épreuves, sans luttes. Il était bon de raconter cette histoire héroïque, de montrer quels principes en furent l'âme et quelles leçons s'en dégagent. C'est le service que vient de rendre aux catholiques canadiens un des premiers ouvriers de cette grande oeuvre, revêtu aujourd'hui de la dignité épiscopale, S. G. Mgr Hallé. Prêtres et laïques de tous les diocèses liront avec intérêt ces pages lumineuses. Ils y trouveront de fortes directions et un puissant stimulant vers un apostolat de plus en plus nécessaire. La brochure publiée par l'Oeuvre des Tracts ne se vend que 10 sous l'exemplaire franco. — S'adresser à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

— Les Soeurs Grises de Montréal ajoutent cette année deux nouvelles ailes à leur hôpital de Calgary.

DING ! DANG ! DONG !

— Le 24 mai Son Eminence le Cardinal Rouleau, O. P., archevêque de Québec, a consacré S. G. Mgr Courchesne, le nouvel évêque de Rimouski, dans sa cathédrale. Treize archevêques et évêques étaient présents à la cérémonie, parmi lesquels S. G. Mgr l'Archevâque de Saint-Boniface et S. G. Mgr Charlebois, O. M. I., vicaire apostolique du Keewatin. Au nouveau consacré, nous réitérons l'expression de nos humbles hommages et de nos meilleurs voeux d'heureux et fécond épiscopat.

— A son retour d'un voyage à Rome et en Terre Sainte, où il a guidé un pèlerinage canadien, S. G. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et de Saskatoon, s'est arrêté à Saint-Boniface le 8 mai et il est reparti le soir même pour son diocèse.

— Mgr Pierre Tcheng, prêtre séculier chinois, a été nommé vicaire apostolique de Souanhwafou, en remplacement de Mgr Philippe Tchao, évêque chinois, décédé en octobre dernier.

— Le R. P. W.-H. Hingston a succédé au R. P. J.-M. Fillion comme provincial de la province anglaise de la Compagnie de Jésus au Canada.

— Les Soeurs Grises de Saint-Hyacinthe reconstruisent leur hôpital Saint-Antoine au Pas. Ce sera un édifice à quatre étages, à l'épreuve du feu, et mesurant 170 pieds sur 75.

— Le 27 mai, S. G. Mgr l'Archevêque de Winnipeg a ordonné prêtre dans l'église Saint-Edouard M. l'abbé Robert Neary, originaire de Winnipeg et ancien élève du collège de Saint-Boniface.

— Le 29 avril dernier S. G. Mgr Gauthier a présidé la première vêture des Oblats de Saint-Viateur chez les sourds-muets de Montréal et ouvert le noviciat. Les premiers novices sont au nombre de quatre.

— M. l'abbé P. Violette, du diocèse de Chatham, est arrivé à Saint-Boniface le 8 mai dernier. Il est venu chercher un climat plus favorable à sa santé et a été nommé assistant à Lorette.

— Le T. R. P. Dom Ollitraut de Kéryvallan, abbé général des Cisterciens Réformés, a visité au commencement de mai le prieuré de Notre-Dame des Prairies à Saint-Norbert.

✠

R. I. P.

— M. l'abbé Joseph-S. Benoît, ancien curé du diocèse de Prince-Albert, décédé et inhumé à Saint-Boniface.

— Le Rév. Frère Joseph Bashnagel, S. J., autrefois du collège de Saint-Boniface, décédé à Guelph, Ont.

C.-E. Gaudette, Gérant J.-A. Leduc, Sec.-Trés.

La Cremerie de Saint-Boniface

373, rue Horace - Saint-Boniface

Nous avons besoin d'une plus grande quantité de volailles, oeufs, etc., pour satisfaire notre nombreuse clientèle.

Notre devise:—

"ENTIERE SATISFACTION ET PROMPTE REMISE"

Etabli en 1906 TÉLÉPHONE 21 960
Autrefois à Norwood

AVIS — Nous sommes maintenant dans notre nouveau magasin, au numéro 296, rue Main

ANTONIO LANTHIER

Fourreur expert

FOURRURES, - emmagasinage, - réparations faites sur commande. - Nous achetons les fourrures brutes.

296, rue Main **Winnipeg**

Téléphone 82 670

A. HUOT

:: TAILLEUR ::

Nous sommes heureux d'annoncer aux messieurs les membres du clergé, que nous avons un département spécial où ils trouveront toujours tout ce qu'il leur :: :: faudra à des prix très avantageux. :: ::

200 ave Provencher **Saint-Boniface, Man.**

Etabli 1911 TÉLÉPHONE 28 291

J.-A. HEBERT

ASSURANCES — PLACEMENTS

201, Bank of Commerce Chambers

389, RUE MAIN WINNIPEG

Fourrures

Les nombreuses années d'expérience et le succès que nous rencontrons dans la confection des fourrures est une preuve évidente de l'entière satisfaction que reçoivent nos clients. Une visite de votre part sera hautement appréciée. Au besoin je pourrai aller voir les personnes de la campagne dans un rayon de 75 milles de la ville.

Charles LANTHIER

Téléphone : 88 533

191, avenue Portage, Est **WINNIPEG**

THE WESTERN PAINT Co., Ltd.

Seule maison strictement canadienne-française

Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huile, blanc de plomb.

Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses.

Ernest GUERTIN, propriétaire

121, RUE CHARLOTTE **WINNIPEG**

Maison-Chapelle

Saint-Boniface, Man.

JARDIN DE L'ENFANCE "LANGEVIN"

Pour garçons de 5 à 12 ans.

The Winnipeg Trustee Company of Canada

W.-H. Cross - - - *Président*
H. Chevrier - - - *Vice-Président*
M. J.-A.-M. de la Giclais, *Directeur-Gérant*

Il est prouvé qu'au moins neuf sur dix des millionnaires qui meurent confient leurs affaires à une Compagnie de Trust et font leur testament en faveur de la dite Compagnie.
La raison est qu'ils veulent que leurs affaires soient administrées avec soin et aussi que leurs volontés soient respectées, ce qui souvent n'a pas lieu du tout quand ce sont les bénéficiaires qui sont en même temps exécuteurs.

J. L. GUAY

Entrepreneur général

En construction : maison des gardes-malades de Saint-Boniface
Couvent des Filles de la Croix de Saint-Adolphe, Man.
Hôpital des Soeurs de la Charité et Jardin
de l'Enfance de Gravelbourg, Sask.

Saint-Boniface, Man. --- Gravelbourg, Sask.

DEMANDEZ : — Téléphone: 86 667

M. F. ST-PIERRE

Meubles - Carpettes - Draperies - Etc.

J. A. BANFIELD LIMITED

492, RUE MAIN **WINNIPEG**

BNQ
ÉLAGUÉ
10 JUIN 1980

81- 03- 03

LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PELISSIER'S "COUNTRY CLUB" SPECIAL

UNE BONNE BIÈRE EXTRA

Pour livraison chez vous, téléphonez à la Brasserie

41 111

On peut se procurer "Pelissier's Country Club Special" et "Golden Glow Ale" dans tous les salons de bière licenciés

PELISSIER'S LTD., WINNIPEG

Incorporé en 1927

REÇU LE
14 AOUT 1974
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC